

20260715 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/72453/mer-mediterranee--au-moins-50-migrants-portes-disparus-apres-un-nauffrage-au-large-de-la-libye>

Actualités



Un corps récupéré par des Libyens, dans l'est du pays, le 23 juin 2026. Crédit : Reuters

Mer Méditerranée : au moins 50 migrants portés disparus après un naufrage au large de la Libye

Par [La rédaction](#)

Un canot avec environ 60 migrants à bord a chaviré en Méditerranée mardi, au large de l'est de la Libye. Dix personnes ont été secourues mais au moins 50 sont toujours portées disparues. La veille, quatre autres corps de migrants avaient été récupérés en mer près de Tobrouk, dans l'est libyen.

Au moins 50 migrants sont portés disparus après que leur canot en bois a chaviré en mer Méditerranée, mardi 14 juillet, ont indiqué plusieurs sources sécuritaires à l'agence de presse [Reuters](#) ce même jour.

Dix personnes de la même embarcation ont été secourues près de l'île d'El-Bardaa, à environ 70km de Tobrouk, dans l'est de la Libye.

L'embarcation, qui transportait une soixantaine d'exilés, originaires d'Afrique subsaharienne, avait pris la mer le matin même dans l'espoir de rejoindre l'Europe, selon les survivants.

La veille, quatre corps de migrants avaient déjà été récupérés au large de Tobrouk, toujours dans l'est de la Libye, et 24 personnes avaient été prises en charge. Leur embarcation était à la dérive dans les eaux libyennes depuis deux semaines, d'après Reuters.

"Le canot transportait 28 migrants qui ont fait face à des conditions extrêmement difficiles à bord d'un bateau délabré", a précisé à l'agence de presse une source sécuritaire. "Les survivants ont été emmenés dans un hôpital local pour un traitement médical".

Route de Tobrouk

Depuis l'an dernier, la route de Tobrouk, menant de cette ville de l'est libyen à l'île grecque de Crète, s'est largement développée afin d'échapper aux contrôles renforcés dans l'ouest et autour des îles de la mer Égée.

A lire aussi

[Plus de 11 800 migrants interceptés au large de la Libye depuis le début de l'année](#)

Mais sur cette route, les dangers en mer sont importants et les naufrages fréquents. "Les distances sont multipliées par trois voire quatre : depuis Tobrouk, les migrants doivent traverser toute la Méditerranée centrale pour atteindre les rives européennes, sans compter qu'aucun navire de sauvetage ne sillonne cette zone. Les canots partis de Tobrouk qui dérivent n'ont aucune chance d'être secourus", [signalait Arnaud Banos, spécialiste des migrations maritimes](#), à InfoMigrants début avril.

En juin, au moins [20 corps de migrants ont été retrouvés au large des côtes de l'est de la Libye](#) – et 18 dans l'ouest du pays. Au mois d'avril, [plus de 40 corps de migrants avaient été retrouvés](#) sur les côtes libyennes. Et fin mars, [22 exilés sont morts durant la traversée de la Méditerranée après six jours d'errance en mer](#). Leurs corps "ont été jetés à la mer sur ordre d'un des passeurs", selon les gardes-côtes grecs. Seules 26 personnes du même canot ont pu être secourues.

Des mesures pour tenter d'enrayer le phénomène

Avec ce changement d'itinéraire migratoire, la Crète s'est rapidement vue débordée pour accueillir les nouveaux arrivants. En 2025, [près de 20 000 exilés sont arrivés sur l'île](#) et sur sa voisine Gavdos, contre un peu plus de 5 000 en 2024. Soit une hausse de plus de 200%. Et l'année 2026 semble suivre la même tendance : depuis le 1er janvier, quelque 8 000 personnes ont débarqué en Crète, selon les chiffres du Haut-Commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR).

L'île ne dispose pas de centres d'accueil. Les exilés qui viennent de débarquer peuvent passer quelques nuits en Crète avant d'être rapidement transférés en Grèce continentale.



Début février, [le gouvernement grec a annoncé l'ouverture de trois nouveaux centres](#) pour migrants sur l'île. Dans ces trois nouveaux sites, les autorités procéderont à un examen de la situation du demandeur d'asile. Les personnes dont la demande de protection a peu de chances d'aboutir, selon les critères d'Athènes, seront transférées dans des centres de détention en attendant le traitement accéléré de leur dossier, puis leur éventuelle expulsion du territoire grec. Les autres seront prises en charge dans le système d'accueil classique des demandeurs d'asile.

Face à la hausse des arrivées, le gouvernement grec a également pris plusieurs mesures pour tenter d'enrayer le phénomène.

En septembre 2025, le [gouvernement a voté une loi criminalisant les migrants](#). Le séjour irrégulier n'est plus une irrégularité administrative mais un délit pénal. Les étrangers restés sur le territoire grec après le rejet de leur demande d'asile risquent une peine de deux à cinq ans de prison, et une amende de 10 000 euros.

En juillet 2025, Athènes avait annoncé qu'elle allait [déployer trois navires de guerre](#) au large des eaux libyennes, pour stopper les embarcations de migrants en route vers la Grèce. En août 2025, les autorités avaient décidé de [suspendre pour trois mois le traitement des demandes d'asile](#) des personnes arrivant en bateaux depuis l'Afrique du Nord. Mi-octobre, [l'enregistrement des dossiers a finalement repris](#).